

Le Valais, troisième canton romand

ATHLÉTISME Les Valaisans ont terminé derrière le Jura et Genève lors du match des 6 cantons. De nombreux records sont tombés.

PAR CHRISTOPHE SPAHR



La sélection valaisanne a obtenu 125 points et réalisé quelques solides performances individuelles. DR

Troisième avec 125 points, le Valais est à sa place au terme du match des 6 cantons (romands) qui s'est déroulé à Alle. Avec 125 points, il est devancé par le Jura (148,5 points) et Genève (140,5 points). «En soi, c'est un bon résultat en sachant que certains athlètes ont dû renoncer en raison d'examens de maturité», se réjouit Nathalie Duc, cheffe d'équipe. «Nous avons au moins un athlète dans chaque épreuve. Il n'y a aucun regret parce que le Jura, à domicile, était intouchable.»

Ce sont les garçons qui ont réalisé les meilleures performances à l'instar de Léo Courtine, 17 ans, qui remporte le saut en hauteur avec un bond à 2,01 mètres, soit un centimètre de mieux que sa précédente marque. Pierre Perruchoud a remporté le 800 mètres en 1'51"17 et le 1500 mètres en 3'54"40. Samuel Coquoz a gagné le 400 mètres haies en 52"54. Quant à Frédéric Matthys, il a remporté la perche avec 4,70 mètres. Enfin, Thibert Joray, 21 ans, a gagné le concours du javelot avec 53,90 mètres, un nouveau record à la clé.

Les minims pour le FOJE

Evan Dessimoz, 16 ans, n'a pas gagné le 400 mètres mais il a amélioré son record personnel en 49"85. Il a surtout obtenu les minims, pour 5 centièmes,

pour le Festival olympique de la jeunesse européenne (FOJE) qui se déroulera en juillet prochain en Macédoine du Nord. Ce chrono lui vaut aussi de s'emparer du record valaisan U18 que détenait Julien Bonvin en 50"03 depuis 2016. Il rejoint ainsi Léo Courtine qui avait aussi réussi les limites à la hauteur. Il faudra toutefois attendre la sélection de Swiss Athletics puisque la Suisse n'a droit qu'à une place par épreuve. Manu Sassi a dû se contenter du 2e rang sur 3000 mètres mais il a établi un nouveau chrono de référence en 8'25"41.



“Le bon score signifie que nous avons été réguliers.”

NATHALIE DUC
CHEFFE D'ÉQUIPE

Du côté des filles, il n'y a pas eu de victoire en l'absence, notamment, d'Orla Liaci, blessée, sur 3000 mètres. Cette course a été enlevée par Lore Hoffmann en 4'26"45 mais elle défendait les couleurs du canton de Vaud, étant licenciée auprès d'Athle.ch. «Il y a quand même eu quelques bonnes perfs, le 1500 mètres et le 3000 mètres de Chloé Ramuz et un record personnel pour Lara Jordan, 17 ans, 3,20 mètres à la perche», résume la cheffe d'équipe.

Justin Fournier, 5 mètres à Bâle

Justin Fournier (CA Sion) a terminé 2e du concours à la perche à Bâle où se tenait le meeting de printemps. Il a franchi 5 mètres au premier essai avant de se heurter trois fois à une barre posée à 5,20 mètres. Quant à Valentin Imsand (CS 13*), il a commencé le concours à 5,40 mètres mais il n'est pas allé plus loin. Il a échoué trois fois à franchir cette barre.

Noémie Salamin revient et claque un record

A Lausanne, lors du Memorial Paul Luginbühl, Noémie Salamin (CA Vétroz) a effectué un retour très convaincant après deux ans perturbés par des blessures. L'athlète de 26 ans a amélioré son record sur 300 mètres en terminant 2e en 38"34. Elle efface ainsi les 38"76 réalisés deux ans plus tôt à Langenthal. Elle établit en même temps un nouveau record valaisan sur la distance, un



Louna Veuthey et Noémie Salamin sont parmi les trois Valaisannes les plus rapides de l'histoire sur 300 mètres. DR

chrono de référence qu'elle détenait déjà.

Louna Veuthey (CA Vétroz), pas encore 19 ans, 4e en 39"76, a également amélioré sa meilleure performance (40'09) et obtient ainsi le 3e meilleur chrono valaisan de tous les temps sur cette distance. Seule Lore Hoffmann (39"52) s'imisce encore entre les deux athlètes du CA Vétroz.

Yann Rüeger, 5 centimètres plus haut

A la perche, Frédéric Matthys (CS 13*) s'est rapproché de son record personnel (5,30 mètres) en sautant 5,20 mètres lors de son premier essai. Il a ensuite tenté trois sauts à 5,40 mètres, sans réussite.

Yann Rüeger (CA Sierre), 18 ans depuis quelques mois, également entraîné par Boris Zengaffinen au sein du CS 13*, a réalisé un nouveau saut de référence à 4,50 mètres à son troisième essai. Il a battu de 5 centimètres son record établi en 2024. Il égale sa meilleure marque obtenue en début d'année à Macolin, en indoor. «Son échauffement était incroyable», commente son entraîneur. «Il peut aller beaucoup plus haut.»

TIME-OUT

DE CHRISTOPHE SPAHR
RESPONSABLE DES SPORTS



Football: heureusement qu'il y a la coupe...

La question de savoir si Bernard Tapie mérite, ou non, sa statue au pied du vélodrome, à Marseille, a déjà le mérite d'enflammer la toile et de laisser deviner, derrière les pseudos improbables, qui est Marseillais et qui est Parisien. Pour les uns, c'est un juste hommage. Pour les autres, c'est une honte. En toute objectivité, bien sûr. Au-delà du clivage passionnel et exempt de toute considération rationnelle, j'ai été davantage frappé par la statue qui, la précision est utile, a tout de même coûté quelque 250 000 francs. Pour faire court, disons qu'entre les six joueurs qui portent le président et Bernard Tapie, lui-même, on reconnaît au moins la... coupe aux grandes oreilles.

Lamine Yamal, ce détail qui veut dire beaucoup

J'insiste peut-être mais le talent, la technique individuelle et la faculté qu'a Lamine Yamal, même pas encore majeur, de faire la différence dépasse presque l'entendement. Sur le terrain de l'Espanyol où le Barça était franchement en difficulté, c'est encore lui qui a débloqué la situation d'une frappe enroulée, du gauche, dans la lucarne juste après avoir repiqué au centre. Ce qui est fou, c'est qu'on s'y attend, qu'on peut deviner l'action dès le moment où il se retrouve décalé sur son côté mais qu'aucun gardien, à l'exception de Yann Sommer récemment, ne parvient à anticiper. La comparaison avec Lionel Messi, ne serait-ce que parce qu'ils possèdent déjà des points communs, se posera inévitablement un jour. Certes, la pépite espagnole n'est qu'au tout début de sa carrière et pour un sportif, il n'y a rien de plus difficile que de durer. Il y a au moins déjà une certitude, aujourd'hui. Quand l'un, tout génial qu'il a été, marchait sur le terrain, l'autre ne rechigne pas à piquer un sprint pour se replier défensivement. C'est peut-être un détail pour les uns, mais pour les autres, ça veut dire beaucoup.

Hockey: la Suisse, un jour ou l'autre, ça va le faire

Trois médailles d'argent en douze ans, deux finales perdues d'un rien – aux pénaltys en 2018, 0-1 avant un goal dans la cage vide en 2024 –, on se dit forcément que la Suisse, un jour, va y arriver et décrocher ce qui serait son titre collectif le plus significatif après la Coupe Davis en 2014. Même s'il ne lui reste «que» trois matchs à gagner, sa qualification pour les quarts étant déjà acquise, le chemin est encore très long ne serait-ce que parce qu'il lui faudra battre, en principe, soit le Canada, qui marque beaucoup et encaisse très peu, soit la Suède qui évolue à domicile, voire les deux. La Suisse, c'est presque mathématique, finira bien par décrocher le titre. Et ce sera tout sauf un malentendu.

Andres Ambühl, l'homme des records qui ne seront pas battus

Les records sont faits pour être battus, dit-on. Encore que pour battre ceux d'Andres Ambühl, 41 ans et demi, il faudra se lever tôt. Songez que le futur retraité – au lendemain de la défaite, ou pas, de la Suisse lors des matchs à élimination directe – dispute ses... 20es championnats du monde. Ça veut dire que depuis plus de vingt ans, parce qu'il a raté deux éditions, l'attaquant grison n'a jamais été blessé et il a été suffisamment performant, avec son club, pour mériter sa sélection. Aucun autre joueur, toutes nations confondues, ne compte autant de matchs que lui lors des Mondiaux. Aucun autre joueur, en Suisse, n'a comptabilisé autant de points que lui avec le maillot de l'équipe nationale sur le dos. Et, depuis dimanche, aucun joueur aussi âgé n'avait réalisé un triplé lors des Mondiaux. Wouah, ça en jette, non?

Et ce n'est peut-être pas terminé. Andres Ambühl soulevant le trophée, le premier pour la Suisse, à l'occasion du dernier match de sa carrière, entamée en... 2001 avec les adultes, ça aurait vraiment de la gueule.



KEYSTONE